

**Joseph Marty – 6 décembre 2009 – Parc Ducup  
2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent-C – Baruc 5, 1-9 + Lc 3, 1-6**

**« Quitte ta robe de tristesse ! »**

« À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur ! »

À travers le désert. Inutile d'aller bien loin pour trouver le désert. Il est chez nous. Autour de nous. En nous.

Difficultés, épreuves, souffrances, maladies, déceptions, deuils, peur de l'avenir, misère grandissante... autant de tristes caravanes qui traversent nos déserts.

Les oasis sont rares et la marche éprouvante. Et c'est là que nous entendons l'appel de Jean-Baptiste : « Préparez le chemin du Seigneur ».

Le prophète du Jourdain reprend l'appel qu'Isaïe lançait aux exilés de Babylone pour les encourager à revenir chez eux, à Jérusalem. Et Isaïe reprenait l'appel de Moïse à avancer dans le désert, sans désespérer, après le passage libérant de la Mer Rouge.

Le Seigneur appelle à la joie de la vie en quittant nos enfermements, nos esclavages et nos peurs car il vient à notre rencontre en empruntant la route que nous lui préparons.

Il vient. D'où l'urgence à tracer son chemin, à devenir son cantonnier, son terrassier, pour aplanir les montagnes de difficultés et combler les ravins d'angoisses.

À travers nos déserts une route peut s'ouvrir à la joie offerte par le Seigneur.

C'est Baruc, prophète peu connu qu'aimait Jean de La Fontaine (« avez-vous lu Baruc ? » disait-il) qui nous ouvre la piste.

« Quitte ta robe de tristesse et de misère ! »

Enlevons nos carapaces de larmes et de lamentations.

Dépouillons-nous de nos plaintes et de nos râles.

« Quitte ta robe de tristesse et de misère ! »

« Revêts la parure de la gloire de Dieu, pour toujours. »

Oublions la peur et le découragement en laissant Dieu nous habiller de la gloire de sa joie et de sa paix. Il nous enveloppe dans le manteau de sa justice pour nous redonner un cœur nouveau, un esprit nouveau, une énergie de sauvés tendus vers l'espérance de sa venue.

À travers nos déserts, une voix crie : « Préparez le chemin du Seigneur ! »

Nous préparons Noël, les cadeaux, les repas, les cartes de vœux, le sapin, la crèche.

Tout cela peut devenir un chemin pour le Seigneur si nous quittons nos robes de tristesse et de misère.

Le désert sera encore là, les guerres, le chômage et la crise feront grandir nos épreuves ou notre solitude.

Mais le Seigneur « nous enveloppe dans le manteau de sa justice » et nos gestes de solidarité feront aussi justice.

Le Seigneur nous habille de la gloire de sa joie et de sa paix et nos cœurs ouvriront des chemins impossibles.

Quittons nos robes de tristesse et notre espérance rayonnera en faisant jaillir des chemins de lumière.

Laissons la joie de Dieu, sa gloire qui éclate dans la nuit du monde à Noël, nous ranimer, nous consoler, nous remettre debout.

« Debout Jérusalem, regarde... crie Baruc ». Ta joie qui vient de Dieu renverse les montagnes et comble les ravins.

Amis, en quittant nos robes de tristesse nous pouvons préparer les chemins du Seigneur et ouvrir nos frères à sa joie. Car, « tout homme, toute chair, verra le salut de Dieu. »